



AMBASSADE DE SUISSE
AU CHILI

P.
SANTIAGO, le 1er octobre 1958.

Calle Agustinas 715
Casilla 3875
Téléphone 3 20 09

Réf. :

Rapport politique no 6.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Le Président élu,
M. Jorge Alessandri Rodríguez.

Peu après que M. Jorge Alessandri Rodríguez ait été élu en qualité de Président de la République, et bien que cette désignation ne fût pas encore entérinée par le Parlement, plusieurs Chefs de mission, dont le Nonce, les Ambassadeurs d'Italie, d'Angleterre, de France, de l'Inde, de Colombie, du Pérou etc., lui ont rendu des visites de courtoisie. De mon côté, je n'ai pas cru devoir me dérober à ce geste, peut-être un peu prématuré, et après avoir attendu une dizaine de jours, ayant pris préalablement contact avec le Secrétariat du futur Président, j'ai été lui présenter, à titre personnel, mes félicitations. J'ai conversé près d'un quart d'heure avec l'intéressé, qui ne m'a pas caché la sympathie qu'il éprouvait pour notre pays, qu'il connaît d'ailleurs fort bien. Il m'a dit avoir été soigné, il y a quelques années, dans une clinique de Montreux des suites d'une dépression nerveuse. D'allure fort distinguée et d'un caractère -dit-on- pas toujours facile, M. Jorge Alessandri est un homme d'une soixantaine d'années environ. Il est célibataire, n'ayant-affirmé-t-il- jamais eu le temps de se marier. Son père, Arturo Alessandri, d'origine italienne, exerça la présidence de 1920-1925 et de 1932-1938.

Monsieur le Conseiller fédéral Max Petitpierre,
Chef du Département Politique fédéral,
B e r n e



On le dit d'un abord difficile et d'une excessive nervosité, mais doué d'une grande puissance de travail et d'un remarquable esprit d'organisation. Ingénieur de son métier, il a été plusieurs années professeur à l'Ecole des Ingénieurs. Il fut également ingénieur dans le service des chemins-de-fer de l'Etat. Il dirige actuellement la Raffinerie de sucre de Viña del Mar ainsi qu'une manufacture de papiers et de cartons, qu'il a entièrement mise sur pied. Antérieurement il a présidé la Corporation de ventes de nitrates. De 1948 à 1950, il exerça les fonctions de Ministre des Finances.

Il ne m'a pas caché que l'exercice de la présidence représentait pour lui un gros sacrifice et qu'il aurait préféré se retirer des affaires. On le dit très dur, mais d'une parfaite équité dans les rapports qu'il entretient avec son personnel et on peut être certain qu'il saura s'entourer dans ses nouvelles fonctions de collaborateurs capables. Bien qu'il n'ait jusqu'à ce jour rien laissé percer de ses plans, il aurait l'intention, selon certaines rumeurs, de désigner comme Ministre des Affaires Etrangères un de ses meilleurs amis, à savoir l'actuel Ambassadeur du Chili à Berne, M. García Oldini. Un de ses premiers objectifs, m'a-t-il dit, sera d'imposer à la nation une austérité qui lui est absolument nécessaire. D'ores et déjà, il a exigé que la cérémonie de la transmission du pouvoir se déroule dans la plus extrême simplicité. C'est ainsi que le Gouvernement renoncera, cette fois-ci, à inviter des délégations étrangères, qui sont toujours la source de grosses dépenses. Sous de telles auspices, on peut donc espérer que le nouveau Président réussira à redresser une situation qui depuis quelques années n'a fait que s'aggraver et rétablir l'atmosphère de confiance internationale dont le pays a besoin pour aller de l'avant.

Conférence des Ministres des Affaires
Etrangères du continent américain aux U.S.A.

Ainsi que je vous l'ai signalé dans mon rapport du 9 septembre, une délégation chilienne, dirigée par le Ministre des Affaires Etrangères, vient de se rendre aux Etats-Unis, afin de participer à la Conférence interaméricaine, qui avait été prévue pour fin septembre. Selon les renseignements que j'ai obtenus, au cours de cette réunion le Gouvernement des Etats-Unis s'est déclaré prêt à participer à la création d'une Banque interaméricaine. Un comité d'experts sera prochainement constitué, afin d'examiner les conditions dans lesquelles un tel organisme pourrait être mis sur pied. D'autre part, le Gouvernement américain s'est également déclaré d'accord en principe à prêter son appui à la constitution d'un marché commun en Amérique latine et à entreprendre une étude en vue d'assurer une stabilisation des prix des matières premières produites par les Républiques latino-américaines. Au Ministère des Affaires Etrangères on se déclare très satisfait de l'attitude prise par les Etats-Unis, qui ont enfin donné suite aux vœux exprimés par les gouvernements de cet hémisphère, en ce qui concerne trois points essentiels sur lesquels jusqu'à présent il s'était obstinément refusé d'entrer en matière. Ce revirement de la politique américaine est considéré comme étant de première importance pour l'avenir économique de ce continent.

Délégation du Gouvernement de l'"Algérie libre".

Récemment est arrivée à Santiago une Délégation du Gouvernement de l'"Algérie libre", qui fait actuellement le tour des Républiques latino-américaines et est venue sonder le terrain en vue d'une reconnaissance éventuelle du Gouvernement de l'"Algérie libre". Cette Mission étant composée de Chefs de mission appartenant à la RAU et accrédités en Amérique latine, c'est en cette qualité que ses membres ont été reçus par le Ministre des Affaires

Etrangères. Celui-ci leur a déclaré que le Gouvernement chilien considèrerait qu'en l'occurrence une prise de position de sa part dans cette question équivaudrait à une ingérence dans les affaires intérieures de la France, l'Algérie faisant partie intégrante de l'Etat français. L'attitude extrêmement ferme prise à ce sujet par le Gouvernement chilien n'a pas laissé de décevoir les membres de la Délégation.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse:

Ruedi Kuster